

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les Zurbains récidivent

Sylvie Bellemare

---

Volume 22, Number 1, Spring–Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12348ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Bellemare, S. (1999). Les Zurbains récidivent. *Lurelu*, 22(1), 53–54.

# Les Zurbains récidivent<sup>1</sup>

Sylvie Bellemare

Pour la troisième année consécutive, le Théâtre le Clou présente, à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, une série de contes urbains : *Les Zurbains, série III*. Comme par les années passées, le spectacle comprend des textes écrits par des auteurs professionnels et des auteurs étudiants. Cette année, vingt-deux des étudiants qui ont soumis des textes ont été appelés à participer à un atelier dirigé qui leur permettait de retravailler leur texte. À la suite de cet atelier, quatre textes ont été sélectionnés pour faire partie du spectacle présenté à la Salle Fred-Barry.

## Le concours «Les contes urbains»

Dès le lancement de saison 1998-1999 du Théâtre Denise-Pelletier, au mois d'avril 1998, les écoles étaient invitées à participer au concours des «Contes urbains». Une trousse du conteur, qui expliquait ce qu'est un conte urbain et comment l'écrire, a été remise à tous les professeurs qui en ont fait la demande. Entre le mois d'avril et de novembre, une vingtaine de trousse ont ainsi été envoyées dans différentes écoles de Montréal et des environs.

Les classes qui désiraient participer au concours pouvaient recevoir en classe un auteur de contes urbains. Cet écrivain professionnel échangeait avec les étudiants sur la notion de conte urbain et son écriture. Il est important de bien saisir cette notion de conte urbain car celui-ci diffère du conte traditionnel. On parlerait plutôt de «conte contemporain», qui met en scène des situations

proches de celles vécues par les jeunes et qui touchent leurs émotions. C'est un court texte narratif qui raconte des histoires comme les jeunes en vivent et en imaginent. On n'y trouve pas nécessairement les éléments du conte traditionnel, la quête du héros et les obstacles qu'il doit franchir pour atteindre son but. C'est à un tout autre type d'écriture que les jeunes auteurs sont conviés. Par contre, l'élément

qui rallie les deux types de conte est celui de l'oralité, c'est-à-dire une histoire racontée. La plupart du temps, un seul comédien sur scène raconte l'histoire d'un ou plusieurs personnages. Ce contact privilégié permet d'établir un lien direct avec les spectateurs.

Il faut de plus souligner ici la participation des professeurs : ceux-ci ont cru en ce projet et ont encouragé leurs étudiants à participer au concours. Même si les textes ne se sont pas tous rendus à l'étape finale, cela demeure une expérience unique pour ces jeunes de pouvoir exprimer leurs émotions, leurs idées, leurs angoisses, leurs joies à travers l'écriture. La participation des professeurs est un impératif pour qu'un tel projet réussisse. Ce sont ceux qui, dans la plupart des cas, motivent les étudiants et les encouragent à participer.

Les étudiants qui désiraient participer au concours avaient jusqu'au 16 novembre pour remettre leur texte au Théâtre Denise-Pelletier. Le théâtre a reçu soixante-deux textes, en provenance de six écoles différentes. Ces textes ont été soumis à un comité de lecture composé d'Annie Gascon, du Théâtre Denise-Pelletier, Sylvain Scott et Benoit Vermeulen du Théâtre le Clou, Jean-François



*Les trains* d'Olivier Choinière. Sur la photo : Sylvain Scott, Mireille Brullemans. (photo : Simon Ménard)

Caron, auteur, et Anne-Claude Chénier, comédienne, étudiante en littérature. Le comité a sélectionné les seize meilleurs textes selon les critères suivants : oralité, originalité, capacité de soutenir l'intérêt, structure dramatique, style, cohérence et sensibilité. Les étudiants, auteurs de ces textes, ont alors été invités à participer à une fin de semaine intensive de travail de réécriture.

## La fin de semaine intensive

Grâce à une subvention du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM), le Théâtre le Clou a organisé, en collaboration avec le Théâtre Denise-Pelletier, une fin de semaine intensive de travail de réécriture sur les contes. Des auteurs professionnels, Nathalie Derome, Hélène Ducharme, Geneviève Billette et Jean-François Caron, ont donc travaillé chacun quatre contes afin de guider les étudiants dans la réécriture de leur texte. Ce sont les vendredi, samedi et dimanche 5, 6 et 7 février dernier que ces jeunes créateurs se sont rencontrés au Théâtre Denise-Pelletier. Tous les coins disponibles ont été investis et, en groupe, les étudiants et leur tuteur ont échangé dès les premières minutes de la rencontre.

## Vendredi soir

La soirée du vendredi s'est ouverte sur la présentation du spectacle de l'an dernier, *Les Zurbains contre-attaquent*, qui comportait déjà des textes d'auteurs étudiants et professionnels. Cette représentation a permis aux participants de se familiariser avec la forme théâtrale et de saisir le sens même du spectacle. Le reste de la soirée a surtout permis à tous les participants de se rencon-



*Les trains* d'Olivier Choinière. Sur la photo : Sylvain Scott, Mireille Brullemans, Chantal Dumoulin. (photo : Simon Ménard)

54

trer, de se présenter et de former les groupes auteurs-tuteur. Les jeunes auteurs ont dès lors raconté sommairement leur conte à leur groupe de travail et, par la suite, les auteurs ont donné les détails de la procédure à suivre pour la fin de semaine; un premier contact fort chaleureux entre ces jeunes et les auteurs, par ailleurs pas beaucoup plus vieux que les étudiants, pleins d'énergie et d'entrain pour affronter cette étape de travail.

**Samedi**

Dès l'arrivée le samedi matin, quatre comédiens professionnels se sont joints aux participants et ont travaillé chacun dans une équipe. Les comédiens Sophie Labelle, Lucie Paul-Hus, Benoit Ouimet et Maxime Denommée ont lu les textes des étudiants en leur donnant une intensité dramatique. Benoit Vermeulen, metteur en scène, a assuré la mise en lecture de ces textes. Ce fut un choc pour les jeunes auteurs de constater dès le départ comment un comédien s'approprie ce qu'ils ont écrit. Les auteurs ont fait leurs premiers commentaires sur chacun des textes lus; ils ont fait part des forces et des faiblesses de chacun des textes et guidé les étudiants dans la façon d'améliorer leur récit. Les étudiants ont dès lors commencé leur travail de réécriture à partir des notes de leur tuteur. Celui-ci a rencontré chaque jeune auteur individuellement pour préciser les remarques déjà apportées. En après-midi, une conférencière,

Diane Pavlovic du Centre des auteurs dramatiques, a entre-tenu les participants sur les détails de l'écriture du conte. Forts de ces nouveaux acquis, les jeunes auteurs ont continué leur travail sur le conte sous la supervision de leur tuteur.

**Dimanche**

Toute la matinée a été consacrée au travail de réécriture. En après-midi, devant tous les participants, les comédiens ont repris la lecture des textes, tels que modifiés par le travail des apprentis auteurs. Ceux-ci ont été à même de constater les résultats du travail accompli durant ces deux jours. Aussi, ils ont vu les réactions d'un public, même restreint, face à ce qu'ils ont écrit. À la fin de la journée, tous les participants se sont rassemblés pour échanger une dernière fois sur ce qu'ils ont vécu durant ces trois jours.

Après ce processus, le comité de sélection s'est réuni à nouveau pour retenir, des vingt contes travaillés en atelier, les quatre qui feront partie du spectacle *Les Zurbains, série III*, présenté en mai à la Salle Fred-Barry. Les textes retenus sont ceux de : Geneviève Fortin, de l'école Pierre-Dupuy; Gabrielle Jacob-Roy et Lawrence Ko, de l'École internationale de Montréal; Simon Perrotte, de l'école Sophie-Barrat; Marie-Claude Verdier, de l'Académie Lafontaine. Ces textes côtoieront ceux de Nathalie Derome et Reynald Robinson dans le spectacle présenté en mai. Les auteurs étudiants de ces quatre contes ont travaillé en parrainage avec un auteur professionnel afin de mener à terme l'écriture des contes. Des rencontres entre les deux auteurs, étudiants et tuteur, ont donc été prévues et le produit final livré au Théâtre le Clou, qui produit le spec-



*Les nouveaux Zurbains.* Sur la photo : Lucie Paul-Hus.  
(photo : Simon Ménard)

tacle. Les étudiants ont pu suivre, selon leur intérêt et leur disponibilité, les étapes de création du spectacle. Les classes des écoles participantes au projet assisteront au spectacle présenté au mois de mai.

On peut facilement imaginer l'enthousiasme des jeunes devant un tel projet. La fin de semaine de travail intensif leur a permis

de créer des liens entre eux et aussi avec l'équipe de professionnels sur place : auteurs, comédiens, les membres du Théâtre le Clou et du Théâtre Denise-Pelletier. Le fait de retravailler leur texte, étape de création que vivent tous les auteurs, leur a permis d'approfondir l'écriture de leur conte et de mener à terme leurs idées. La fierté se lit sur le visage de ceux qui ont vécu cette expérience. Quant à ceux qui ont franchi toutes les étapes du concours et qui voient aujourd'hui leur texte joué dans un théâtre par des comédiens professionnels, ils vivent beaucoup de nervosité et d'angoisse, bien sûr, mais surtout de la joie et du bonheur de voir leur travail accompli. Pour eux, leur famille, leurs amis et les professeurs de l'école qu'ils fréquentent, c'est un grand moment de théâtre auquel ils participent activement.

Le Théâtre le Clou et le Théâtre Denise-Pelletier comptent bien reprendre l'expérience l'an prochain et espèrent qu'un plus grand nombre d'écoles y participera. Voilà un projet novateur — qui fait appel à la créativité des étudiants et à leur engagement à long terme, qui favorise la rencontre entre des artistes et des jeunes — qui devrait retenir l'intérêt des professeurs et des étudiants.



**Note**

1. Une première version de ce texte a paru dans le *Cahier* du Théâtre Denise-Pelletier, nouvelle série, numéro 34, printemps 1999.



*Les nouveaux Zurbains.* Sur la photo : David Savard.  
(photo : Simon Ménard)